



Jusqu'ici Tartarin lui-même arguait que, pour faire la chasse au renard il fallait un renard, et nul n'y contredisait. A vrai dire il y avait dans certaines parties de l'Angleterre des renards domestiqués, beaucoup plus authentiques que le fameux chamois du même Tartarin, lequel buvait du vin chaud quand il réintégrait son domicile, ayant servi de cible à des touristes d'occasion. Ces renards étaient conduits en voiture sur le terrain de chasse et ramenés de même le soir. On les arrachait aux chiens à point nommé si même ceux-ci n'avaient pas pris assez d'esprit sportif pour être de connivence avec les autres acteurs de ce petit drame comique. Et ainsi, le même renard fournissait une belle carrière et risquait de mourir de vieillesse dans un hôpital. Les New-Yorkais toutefois paraissent avoir trouvé mieux. Ils remplacent le renard par un sac d'anis qu'on traîne sur le sol et les braves chiens sont convaincus d'avoir éventé un animal véritable ou bien alors ils font semblant. La chasse se poursuit de la sorte le plus agréablement du monde sur une piste soigneusement préparée et dans des conditions de nature à recueillir les unanimes suffrages des sociétés protectrices des animaux. Pourquoi cela ne se fait-il qu'à New-York? On pourrait essayer en Europe, à moins que les Européens ne soient trop malins ou bien encore — horrible doute ! — que la chasse au sac d'anis ne doive prendre un rang vulgaire parmi les chasses..... au canard.



## BIBLIOGRAPHIE

Les Jeux olympiques de Londres ont donné naissance à plusieurs volumes intéressants, au premier rang desquels il convient de placer celui qu'a rédigé M. Alex Devine, headmaster de l'Ecole de Clayesmore (1) avec la collaboration de très éminents spécialistes : sorte de vade-mecum du spectateur, il contenait quelques

(1) Official Hand-book of the Olympic Games, Hudson et Kearns, London.

pages sur chacun des sports qui allaient avoir lieu et a paru très opportunément à la veille de l'ouverture des Jeux. A peine étaient-ils achevés que le journal anglais la *Sporting Life*, éditait à son tour un compte-rendu détaillé et illustre formant un joli volume très complet et que l'on consultera avec fruit. Dans l'intervalle avaient paru les deux ouvrages de M. Theodore A. Cook, l'un des plus dévoués et des plus actifs parmi les membres du British Olympic Council. Nous avons déjà eu occasion d'en entretenir nos lecteurs. M. Cook en réunissant sous ce titre *The rules of sport*, les règlements qui ont été suivis aux Jeux de Londres, a fait œuvre essentiellement utile. D'autre part il a consacré à l'histoire des Jeux olympiques modernes ainsi qu'à sa visite à Athènes en 1906, un volume plein de vivantes descriptions et de points de vue intéressants.

Il a aussi éclos une littérature du genre.... négatif dont la fleur principale est une véhémement diatribe publiée de l'autre côté de l'Atlantique. L'Amateur Athletic Association d'Angleterre a su se défendre comme il convenait, et personne ne s'étonnera que nous attachions une minime importance à de pareilles publications.